

Abbas KIAROSTAMI, *Havres*

Traduit du persan par Tayabeh Hashemi et Jean-Restom Nasser

Éditions érès, coll. PO&PSY princeps 2010

*

Nous avons déjà parlé de Abbas Kiarostami (voir *Ploc; la lettre du haïku* n°28).

Il est cinéaste (Palme d'or 97 au Festival de Cannes) photographe et poète.

Voici de nouvelles traductions de Tayebah Hashemi et Jean-Restom Nasser.

70 petits poèmes qui interpellent et quelques rares haïkus.

*cherchant à voler
j'ai fait l'expérience
de la chute*

*l'herbe nouvelle
ne reconnaît pas
les vieux arbres*

*sur un passage clouté
le bouton
d'un piéton*

Signalons aussi cette intéressante réflexion de l'auteur (qui peut, à mon avis, s'appliquer au haïku) :

« Le poème ne raconte jamais une histoire, il donne une série d'images. Si j'ai une représentation de ces images dans ma mémoire, si j'en possède les codes, je peux accéder à son mystère.

L'incompréhension fait partie de l'essence de la poésie. »

A lire sans faute !
